

CE QU'IL NE FAUT PAS DIRE

La femme digne de ce nom aide de toutes ses forces son compagnon de vie, soit à augmenter la prospérité de la famille, soit à la conserver.

Un oratoire, on ne demande pas à la femme de contribuer à gagner l'argent nécessaire pour faire vivre le ménage. Même dans les familles d'ouvriers, on dit bien: "l'homme est fait pour gagner l'argent, la femme pour le dépenser."

Ce serait une tâche affaiblissante, bel le mais déjà lourde. La femme trouve à la maison un emploi de tout temps et de toutes ses forces.

Mais il arrive que le mari de l'homme ne puisse fournir à tous le besoin de la famille, alors la femme élargit courageusement le cercle de ses travaux, celui de son ménage.

Elle apporte un secours efficace à ceux qu'elle aime, elle prend son aiguille, pour servir d'autres encore que ses siens, ou elle fait appel à l'infiniment qui possède grâce à elle le spectacle de la misère est chassé de la maison, elle y fait entrer le bien-être.

Où elle vient à la rescousse, elle fait, lui offrant de s'occuper avec lui d'un commerce, d'une industrie quelconque. Sa surveillance, son activité font bientôt merveille, sa présence décide le succès ou au contraire dans les débâcles.

Quelle satisfaction profonde de se dire qu'on s'est rendu utile à son mari, qu'on aime, soit en accomplissant un autre à ses côtés.

Mais quand vous vous voyez, grâce aux circonstances heureuses, aux seules occupations de votre sexe, vous pourriez encore créer assistance à votre mari d'une manière très saine et très utile.

C'est travailler à la prospérité commune que de diriger son ménage, surveiller les serviteurs, conduire toute chose dans la maison. La femme qui comprend son rôle, qui se rend compte de la valeur du secours qu'on lui demande, demande pratique sans égards ni avarice l'économie de la fourmi. Si cette lacune elle y parvient aisément, à force de bonne volonté et en faisant usage de sa raison et de son intelligence.

Elle s'installe en l'art culinaire soit pour guider, conseiller une cuisinière soit pour préparer elle-même avec soin la nourriture de la maison.

Jeunes danseuses... Lisez!

Elles dansent nos jeunes filles et dans leurs farandoles enlaidies elles savent oublier les soucis, les soucis chrétiens et leur rôle de futures mères de famille. Elles n'ont de cette ambition! Danser, s'ébouriffer, piocher rapidement, comme de jours gracieuses, sans rougir, sans fabriquer, sans honte et sans pudeur, sans remords... Elles sont à l'aise. Elles dansent, nos jeunes filles, et

DEFINITION DU MOT "SNOB"

M. le Dr Thomas A. Knott de Springfield, Mass., éditeur du dictionnaire international "Webster" a défini le professeur Robert E. Rogers, qui s'est servi du mot "snob" en s'adressant récemment à un groupe d'étudiants du M. I. F. M. Knott dit que le mot, en lui-même, n'est pas de nature à insulter celui à qui il s'adresse; tout dépend de la manière dont il est interprété.

Un "snob" est une personne qui cherche à s'élever en fréquentant des personnes plus fortunées ou qui occupent un degré plus élevé que le sien dans la société, ou encore, c'est un parvenu ou un poseur qui refuse de fréquenter des personnes qu'il considère comme étant au-dessous de lui.

La première signification veut réellement dire "ambitieux", a dit M. Knott. Tandis que la seconde est plutôt commune et ne fait aucunement honneur à celui à qui il s'adresse.

Tout en défendant M. le professeur Rogers dans l'usage du mot "snob", M. Knott a dit qu'il aurait cependant été préférable qu'il ne l'employa pas dans un discours après un dîner à cause de la mauvaise impression qu'il a causée.

LE MYSTERIEUX MONSIEUR DE L'AIGLE

Roman Canadien Inédit par Mme A. B. LACERTE

Tous droits réservés, 1928, par Edouard Garand, 1423-27, rue Ste-Elizabeth, Montréal, où l'on peut se procurer ce volume à 25 sous. Par la Poste: 30 sous.

Feuilleton No. 50 L'horot avait que Baptiste Dubien avait mis son argent dans une enveloppe cachetée et que cette enveloppe était dans le tiroir du lave-mains de sa chambre à coucher. Or, rien de plus facile que de s'en emparer, entendu surtout que ce pauvre Dubien se venait, assez souvent de dormir si dur, que la maison pouvait bien lui tomber dessus, sans que ça l'éveillât!

Cependant, il eut fallu que Martin Corbot comptât sur l'ingénuité de Baptiste Dubien, à propos de ses dix mille. On ne peut pas se fier à ses yeux, surtout quand on a une petite fortune dans sa maison: une fortune qui, certainement, devait susciter la cupidité de plus d'un.

L'horot pénétra facilement dans la maison et à pas de loup, il se rendit dans la chambre de Baptiste Dubien. Le lave-main était tout près du lit. Ne faisant pas plus de bruit qu'un chat, ou un âne, le voleur s'approcha du meuble en question et se mit à tirer sur le tiroir. Mais voilà

LES PIEDS DES DANSEURS

Demeurent Souples, Secs et Frais Lorsque Frictionnés avec le

LINIMENT MINARD

Agents vendeurs Harold F. Ritchie & Co., Limited, Toronto, 717

nos jeunes filles, dans les salons mondains, chassées, honnêtes, banni! Elles sont libres, nos jeunes filles, dans leurs danses. Elles sont honnêtes aussi. Savent-elles, ces pauvresses de ce qu'on pense d'elles, leurs cavaliers, leurs galants et leurs amoureux? Savent-elles au moins ce qu'il leur en pense, ces danseurs? Irons-ils chercher femme, parmi cette foule qui se dérobe à qu'il mieux mieux?

Demanderont-ils à leur compagnon de danse, à cette compagnie une et multiple tout-à-la-fois, car toutes ces dames se ressemblent, ce qu'elle pense du rôle social de la femme, de la place qu'elle doit occuper dans la famille et la Société? Non, ces danseuses enragées, ne sont pas les bonnes petites canadiennes-françaises au cœur pur et à la foi ferme, mais les jeunes hommes sérieux, chercheurs, qui implore de Dieu, pour être la compagnie de sa vie noble et droite. Dansez, jeunes filles au bras de vos jolis cavaliers.

Danser toutes les nuits d'un carnaval, danser ces danses malsaines, immorales, franchement mauvaises, ne cherchez pas un bon mari parmi ces danseuses, car ces jeunes gens sont fixés sur le niveau de votre moralité et ils se savent malheureux d'être obligés de se trouver une compagnie parmi la jeunesse du 20e siècle. Libre, trop libre, matérialistes et égoïstes.

"Pourquoi se marier, est-il vite de? Quel crime avez-vous commis, ceux qui l'habitent? Ils étaient honnêtes, justes, charitables, pourquoi les a-t-on fait partir? Cape deserte, qu'as-tu fait? De ton bel oiseau qui chantait? Il ne faut pas, a conclu M. le sénateur, que cette maison reste vide. Ceux qui la trouveront habitée ne penseront plus aux anciens habitants. Les natures à honneur du vide, remplissons le vide... et la question sera résolue.

Il est vrai qu'une sous-question se pose à qui confier le soin du remplissage? C'est bien simple: les intellectuels occupent déjà les sommets de la génération, c'est-à-dire la science des sommets.

Et comme nous n'avons besoin d'habitants qu'à l'époque des vacances, adressons-nous aux intellectuels fatigués... par une année de travaux scolaires.

Ainsi raisonna M. le sénateur. Ainsi fit-il... Et la Grande-Chartraine devint l'aberge des intellectuels fatigués.

C'est du moins son nom officiel. Car le peuple, dans son besoin de racourcir les noms, s'est emparé de celui-ci pour l'aberge. Il avait transposé le Métropolitain en métro, le cinématographe en cinématographe en cinéma... et le téléphone sans fil en T. S. F... le baccalauréat en bachot... il s'est emparé des "intellectuels fatigués" pour abéger leur nom en celui de coucou... Je ne vois pas le rapport.

Et vous? Mais ce que j'ai dit, n'est pas seulement un coucou, c'est une montagne. C'est même la montagne qui a donné son nom au coucou. Or, nous avons bien fermé le coucou, mais nous ne pouvons tout de même pas interdire la montagne! Et vous? Chaque année, en effet, il est obligé de faire de la publicité, comme me l'ont dit les hôteliers. Chaque année, il faut envoyer des circulaires aux intellectuels... faire le rap... solliciter sa réclamation... et passer les lettres aux Français et aux étrangers qu'il existe une Grande-Chartraine privée de ses Chartrains et des Chartrains expulsés de leur Grande-Chartraine.

Et ainsi, grâce à M. le sénateur la question se pose: chaque été avec une nouvelle acuité. Pourquoi cette maison reste-t-elle vide? Pourquoi est-ce nous qui devons payer les frais d'entretien de l'établissement, alors que les Chartrains ne demandent rien et ne demandent que les payer eux-mêmes? Pourquoi les a-t-on trouvés bons à se faire leur pendant la guerre... devant les yeux de la Grande-Chartraine, dans le pays qu'ils ont défendu au risque de leur vie? Pourquoi, en définitive, est-on obligé, pour remplacer ces intellectuels des ailes, de faire appel aux intellectuels fatigués? Croyez-vous donc que ces moines, à la Grande-Chartraine, ne s'occupaient que de méditations? Ils ne s'occupaient que de la contrée vivrait de leurs biens. Ils ne se claimaient pas sur les toits... mais, ce qui est mieux, ils se répandaient dans les maisons.

"JE REMETTAIS MON MARIAGE DE MOIS EN MOIS..."

Cette jeune fille se désolait, mais les PILULES ROUGES lui apportèrent le bonheur et voici comment: "Je souffrais d'anémie depuis l'âge de 14 ans. Après que je suis sortie du couvent, j'ai commencé à travailler dans un bureau. J'étais très fatiguée et je décidai de me marier, mais ma mère s'y opposait car elle disait que j'étais trop faible. Je me remis au mariage de mois en mois sans savoir ce qui allait survenir. Je lus dans le journal un bon jour que les PILULES ROUGES étaient un bon tonique dans un cas semblable. J'en ai pris et en peu de temps, j'ai repris des forces et je dois me marier prochainement, grâce aux PILULES ROUGES." (Signé) YVONNE GARIEPY.

DECLARE DEVANT MOI à Beauré, P. Q. ce 23ème jour d'août 1933.

(Signé) — J.-B. Beaugrand, N.P. C. C. sup. d. Québec.

Les PILULES ROUGES sont employées par les femmes, avec grand succès, depuis 40 ans dans les cas de: Pâleur, Faiblesse, Manque d'appétit, Fatigues anormales, Nervosité, Douleurs de dos, de reins, Périodes douloureuses, Irrégularités, Troubles internes, essentiellement féminins.

EXIGEZ TOUJOURS les PILULES ROUGES, parvenues par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1578, rue S.-Denis, Montréal.

AU Foyer

J'ai été un homme, ce qui signifie un intérieur. Goethe.

Un Intellectuel... pas fatigué

par PIERRE L'ERMITE

Un sénateur du Dauphiné... mais qui porte un nom de "champagne". S'est donné une mission: celle d'empêcher les Chartrains de revenir chez eux.

Déjà, la famille Combes s'était installée en les faisant partir: n'y avait-il pas une autre gloire à conquérir en les empêchant de rentrer? M. le sénateur voulait qu'ils aillent: on va à la gloire comme on peut.

Mais comment réussir? Adhérer à la cause? M. le sénateur, il ne m'a pas conté le secret de ses délibérations... mais à force d'y réfléchir, je crois l'avoir à peu près deviné.

Adhérer à la cause? M. le sénateur, il ne m'a pas conté le secret de ses délibérations... mais à force d'y réfléchir, je crois l'avoir à peu près deviné.

Adhérer à la cause? M. le sénateur, il ne m'a pas conté le secret de ses délibérations... mais à force d'y réfléchir, je crois l'avoir à peu près deviné.

Adhérer à la cause? M. le sénateur, il ne m'a pas conté le secret de ses délibérations... mais à force d'y réfléchir, je crois l'avoir à peu près deviné.

Adhérer à la cause? M. le sénateur, il ne m'a pas conté le secret de ses délibérations... mais à force d'y réfléchir, je crois l'avoir à peu près deviné.

Adhérer à la cause? M. le sénateur, il ne m'a pas conté le secret de ses délibérations... mais à force d'y réfléchir, je crois l'avoir à peu près deviné.

Adhérer à la cause? M. le sénateur, il ne m'a pas conté le secret de ses délibérations... mais à force d'y réfléchir, je crois l'avoir à peu près deviné.

Adhérer à la cause? M. le sénateur, il ne m'a pas conté le secret de ses délibérations... mais à force d'y réfléchir, je crois l'avoir à peu près deviné.

Adhérer à la cause? M. le sénateur, il ne m'a pas conté le secret de ses délibérations... mais à force d'y réfléchir, je crois l'avoir à peu près deviné.

Adhérer à la cause? M. le sénateur, il ne m'a pas conté le secret de ses délibérations... mais à force d'y réfléchir, je crois l'avoir à peu près deviné.

Adhérer à la cause? M. le sénateur, il ne m'a pas conté le secret de ses délibérations... mais à force d'y réfléchir, je crois l'avoir à peu près deviné.

Adhérer à la cause? M. le sénateur, il ne m'a pas conté le secret de ses délibérations... mais à force d'y réfléchir, je crois l'avoir à peu près deviné.

Adhérer à la cause? M. le sénateur, il ne m'a pas conté le secret de ses délibérations... mais à force d'y réfléchir, je crois l'avoir à peu près deviné.

Adhérer à la cause? M. le sénateur, il ne m'a pas conté le secret de ses délibérations... mais à force d'y réfléchir, je crois l'avoir à peu près deviné.

Adhérer à la cause? M. le sénateur, il ne m'a pas conté le secret de ses délibérations... mais à force d'y réfléchir, je crois l'avoir à peu près deviné.

Adhérer à la cause? M. le sénateur, il ne m'a pas conté le secret de ses délibérations... mais à force d'y réfléchir, je crois l'avoir à peu près deviné.

Adhérer à la cause? M. le sénateur, il ne m'a pas conté le secret de ses délibérations... mais à force d'y réfléchir, je crois l'avoir à peu près deviné.

Adhérer à la cause? M. le sénateur, il ne m'a pas conté le secret de ses délibérations... mais à force d'y réfléchir, je crois l'avoir à peu près deviné.

Adhérer à la cause? M. le sénateur, il ne m'a pas conté le secret de ses délibérations... mais à force d'y réfléchir, je crois l'avoir à peu près deviné.

Adhérer à la cause? M. le sénateur, il ne m'a pas conté le secret de ses délibérations... mais à force d'y réfléchir, je crois l'avoir à peu près deviné.

Adhérer à la cause? M. le sénateur, il ne m'a pas conté le secret de ses délibérations... mais à force d'y réfléchir, je crois l'avoir à peu près deviné.

Le Rhume

Voilà un sujet qui est bien d'actualité à l'approche de la saison froide. C'est en effet un temps de l'année où nous rencontrons une foule de gens aux yeux rouges et au nez couillonné. Le rhume est un ennemi dont il faut se garder et il parvient à nous atteindre il ne faut pas le négliger car il peut être la cause de désordres assez graves.

Beaucoup de gens croient que la température froide amène invariablement avec elle le rhume de cerveau. Ce n'est pas tant un fait de la température que de la conduite que nous tenons quand il fait froid.

Au lieu de vivre et de travailler en plein air ou dans des pièces où l'on a le soin d'ouvrir les fenêtres, comme nous le faisons toujours en été, du moment que le froid fait son apparition, l'on se renferme à la chaux, dans des pièces très mal ventilées et la plupart du temps surchauffées.

Les fruits frais et les légumes sont naturellement, à cette saison, plus difficiles à obtenir, et il arrive ainsi souvent que notre alimentation se trouve incomplète et mal ordonnée. Plus en outre, pour peu que l'on prenne moins d'exercice qu'en été, le fait est que la saison chaude, voilà encore une lacune dont souffre tout notre organisme.

Voilà donc autant de conditions défavorables qui viennent favoriser l'éclosion de la grippe et du rhume. Par conséquent, nous devons nous efforcer d'éviter ou, au moins, d'amoindrir.

Un autre mode d'expansion de certains virus est consisté par les maladies exanthémiques. Il y en a qui sont très contagieuses à ce sujet et qui font partager leur rhume à un grand nombre de personnes que possèdent. En effet, à les voir éternuer et tousser sans se couvrir ni le nez ni la bouche c'est ce que l'on pourrait appeler un moyen d'expansion qui ne peut y avoir des lois écrites pour chaque mouvement que nous pouvons ou devons faire, mais il semble que l'on ait eu l'idée de faire un règlement de police pour ceux qui souffrent d'un rhume de cerveau enver ceux qui n'en sont pas atteints contribuant à diminuer considérablement l'expansion de ce malade.

Comme question de fait, les personnes atteintes d'un rhume devraient se mettre au lit. Cela paraît être un moyen radical, mais combien d'efforts de dangers et pour les malades et pour le public. Tout au moins que les malades prennent le soin de se couvrir soigneusement le nez et la bouche avec un mouchoir propre et mouillé et d'éternuer. Les mouchoirs de papier sont préférables parce que l'on peut les détruire. Se tenir les mains toujours bien propres avant le soin de les laver plusieurs fois par jour, et que ceux qui ont le rhume évitent d'embrasser les enfants.

Il n'y a pas de moyen spécifique de prévention contre le rhume; nous devons, par conséquent, prendre les mesures nécessaires pour éviter et le combattre en maintenant notre organisme en aussi bon état que possible, et fuyant le contact des personnes qui en sont atteintes.

La vie étant un bienfait, la vieillesse est donc une faveur. Faire est toujours plus difficile.

Les autres impossibles sont, psychologiquement parlant, les plus intéressants. Qu'au moment de se mettre les pieds en plein air.

Le courage de croire que l'on peut quelque chose est un premier facteur de réussite.

Travailler pour la postérité est un orgueil comme un autre.

Les jours de fête nous sont donnés pour mieux nous faire apprécier le travail.

Les autres impossibles sont, psychologiquement parlant, les plus intéressants. Qu'au moment de se mettre les pieds en plein air.

Le courage de croire que l'on peut quelque chose est un premier facteur de réussite.

Travailler pour la postérité est un orgueil comme un autre.

Les jours de fête nous sont donnés pour mieux nous faire apprécier le travail.

Les autres impossibles sont, psychologiquement parlant, les plus intéressants. Qu'au moment de se mettre les pieds en plein air.

Le courage de croire que l'on peut quelque chose est un premier facteur de réussite.

Travailler pour la postérité est un orgueil comme un autre.

Les jours de fête nous sont donnés pour mieux nous faire apprécier le travail.

Les autres impossibles sont, psychologiquement parlant, les plus intéressants. Qu'au moment de se mettre les pieds en plein air.

Le courage de croire que l'on peut quelque chose est un premier facteur de réussite.

Travailler pour la postérité est un orgueil comme un autre.

Les jours de fête nous sont donnés pour mieux nous faire apprécier le travail.

Les autres impossibles sont, psychologiquement parlant, les plus intéressants. Qu'au moment de se mettre les pieds en plein air.

Le courage de croire que l'on peut quelque chose est un premier facteur de réussite.

Travailler pour la postérité est un orgueil comme un autre.

Le Rhume

Voilà un sujet qui est bien d'actualité à l'approche de la saison froide. C'est en effet un temps de l'année où nous rencontrons une foule de gens aux yeux rouges et au nez couillonné. Le rhume est un ennemi dont il faut se garder et il parvient à nous atteindre il ne faut pas le négliger car il peut être la cause de désordres assez graves.

Beaucoup de gens croient que la température froide amène invariablement avec elle le rhume de cerveau. Ce n'est pas tant un fait de la température que de la conduite que nous tenons quand il fait froid.

Au lieu de vivre et de travailler en plein air ou dans des pièces où l'on a le soin d'ouvrir les fenêtres, comme nous le faisons toujours en été, du moment que le froid fait son apparition, l'on se renferme à la chaux, dans des pièces très mal ventilées et la plupart du temps surchauffées.

Les fruits frais et les légumes sont naturellement, à cette saison, plus difficiles à obtenir, et il arrive ainsi souvent que notre alimentation se trouve incomplète et mal ordonnée. Plus en outre, pour peu que l'on prenne moins d'exercice qu'en été, le fait est que la saison chaude, voilà encore une lacune dont souffre tout notre organisme.

Voilà donc autant de conditions défavorables qui viennent favoriser l'éclosion de la grippe et du rhume. Par conséquent, nous devons nous efforcer d'éviter ou, au moins, d'amoindrir.

Un autre mode d'expansion de certains virus est consisté par les maladies exanthémiques. Il y en a qui sont très contagieuses à ce sujet et qui font partager leur rhume à un grand nombre de personnes que possèdent. En effet, à les voir éternuer et tousser sans se couvrir ni le nez ni la bouche c'est ce que l'on pourrait appeler un moyen d'expansion qui ne peut y avoir des lois écrites pour chaque mouvement que nous pouvons ou devons faire, mais il semble que l'on ait eu l'idée de faire un règlement de police pour ceux qui souffrent d'un rhume de cerveau enver ceux qui n'en sont pas atteints contribuant à diminuer considérablement l'expansion de ce malade.

Comme question de fait, les personnes atteintes d'un rhume devraient se mettre au lit. Cela paraît être un moyen radical, mais combien d'efforts de dangers et pour les malades et pour le public. Tout au moins que les malades prennent le soin de se couvrir soigneusement le nez et la bouche avec un mouchoir propre et mouillé et d'éternuer. Les mouchoirs de papier sont préférables parce que l'on peut les détruire. Se tenir les mains toujours bien propres avant le soin de les laver plusieurs fois par jour, et que ceux qui ont le rhume évitent d'embrasser les enfants.

Il n'y a pas de moyen spécifique de prévention contre le rhume; nous devons, par conséquent, prendre les mesures nécessaires pour éviter et le combattre en maintenant notre organisme en aussi bon état que possible, et fuyant le contact des personnes qui en sont atteintes.

La vie étant un bienfait, la vieillesse est donc une faveur. Faire est toujours plus difficile.

Les autres impossibles sont, psychologiquement parlant, les plus intéressants. Qu'au moment de se mettre les pieds en plein air.

Le courage de croire que l'on peut quelque chose est un premier facteur de réussite.

Travailler pour la postérité est un orgueil comme un autre.

Les jours de fête nous sont donnés pour mieux nous faire apprécier le travail.

Les autres impossibles sont, psychologiquement parlant, les plus intéressants. Qu'au moment de se mettre les pieds en plein air.

Le courage de croire que l'on peut quelque chose est un premier facteur de réussite.

Travailler pour la postérité est un orgueil comme un autre.

Les jours de fête nous sont donnés pour mieux nous faire apprécier le travail.

Les autres impossibles sont, psychologiquement parlant, les plus intéressants. Qu'au moment de se mettre les pieds en plein air.

Le courage de croire que l'on peut quelque chose est un premier facteur de réussite.

Travailler pour la postérité est un orgueil comme un autre.

Les jours de fête nous sont donnés pour mieux nous faire apprécier le travail.

Les autres impossibles sont, psychologiquement parlant, les plus intéressants. Qu'au moment de se mettre les pieds en plein air.

Le courage de croire que l'on peut quelque chose est un premier facteur de réussite.

Travailler pour la postérité est un orgueil comme un autre.

Les jours de fête nous sont donnés pour mieux nous faire apprécier le travail.

Les autres impossibles sont, psychologiquement parlant, les plus intéressants. Qu'au moment de se mettre les pieds en plein air.

Le courage de croire que l'on peut quelque chose est un premier facteur de réussite.

Travailler pour la postérité est un orgueil comme un autre.

Service d'Hygiène de l'Association Médicale Canadienne

Voilà un sujet qui est bien d'actualité à l'approche de la saison froide. C'est en effet un temps de l'année où nous rencontrons une foule de gens aux yeux rouges et au nez couillonné. Le rhume est un ennemi dont il faut se garder et il parvient à nous atteindre il ne faut pas le négliger car il peut être la cause de désordres assez graves.

Beaucoup de gens croient que la température froide amène invariablement avec elle le rhume de cerveau. Ce n'est pas tant un fait de la température que de la conduite que nous tenons quand il fait froid.

Au lieu de vivre et de travailler en plein air ou dans des pièces où l'on a le soin d'ouvrir les fenêtres, comme nous le faisons toujours en été, du moment que le froid fait son apparition, l'on se renferme à la chaux, dans des pièces très mal ventilées et la plupart du temps surchauffées.

Les fruits frais et les légumes sont naturellement, à cette saison, plus difficiles à obtenir, et il arrive ainsi souvent que notre alimentation se trouve incomplète et mal ordonnée. Plus en outre, pour peu que l'on prenne moins d'exercice qu'en été, le fait est que la saison chaude, voilà encore une lacune dont souffre tout notre organisme.

Voilà donc autant de conditions défavorables qui viennent favoriser l'éclosion de la grippe et du rhume. Par conséquent, nous devons nous efforcer d'éviter ou, au moins, d'amoindrir.

Un autre mode d'expansion de certains virus est consisté par les maladies exanthémiques. Il y en a qui sont très contagieuses à ce sujet et qui font partager leur rhume à un grand nombre de personnes que possèdent. En effet, à les voir éternuer et tousser sans se couvrir ni le nez ni la bouche c'est ce que l'on pourrait appeler un moyen d'expansion qui ne peut y avoir des lois écrites pour chaque mouvement que nous pouvons ou devons faire, mais il semble que l'on ait eu l'idée de faire un règlement de police pour ceux qui souffrent d'un rhume de cerveau enver ceux qui n'en sont pas atteints contribuant à diminuer considérablement l'expansion de ce malade.

Comme question de fait, les personnes atteintes d'un rhume devraient se mettre au lit. Cela paraît être un moyen radical, mais combien d'efforts de dangers et pour les malades et pour le public. Tout au moins que les malades prennent le soin de se couvrir soigneusement le nez et la bouche avec un mouchoir propre et mouillé et d'éternuer. Les mouchoirs de papier sont préférables parce que l'on peut les détruire. Se tenir les mains toujours bien propres avant le soin de les laver plusieurs fois par jour, et que ceux qui ont le rhume évitent d'embrasser les enfants.

Il n'y a pas de moyen spécifique de prévention contre le rhume; nous devons, par conséquent, prendre les mesures nécessaires pour éviter et le combattre en maintenant notre organisme en aussi bon état que possible, et fuyant le contact des personnes qui en sont atteintes.

La vie étant un bienfait, la vieillesse est donc une faveur. Faire est toujours plus difficile.

Les autres impossibles sont, psychologiquement parlant, les plus intéressants. Qu'au moment de se mettre les pieds en plein air.

Le courage de croire que l'on peut quelque chose est un premier facteur de réussite.

Travailler pour la postérité est un orgueil comme un autre.

Les jours de fête nous sont donnés pour mieux nous faire apprécier le travail.

Les autres impossibles sont, psychologiquement parlant, les plus intéressants. Qu'au moment de se mettre les pieds en plein air.

Le courage de croire que l'on peut quelque chose est un premier facteur de réussite.

Travailler pour la postérité est un orgueil comme un autre.

Les jours de fête nous sont donnés pour mieux nous faire apprécier le travail.

Les autres impossibles sont, psychologiquement parlant, les plus intéressants. Qu'au moment de se mettre les pieds en plein air.

Le courage de croire que l'on peut quelque chose est un premier facteur de réussite.

Travailler pour la postérité est un orgueil comme un autre.

Les jours de fête nous sont donnés pour mieux nous faire apprécier le travail.

Les autres impossibles sont, psychologiquement parlant, les plus intéressants. Qu'au moment de se mettre les pieds en plein air.

Le courage de croire que l'on peut quelque chose est un premier facteur de réussite.

Travailler pour la postérité est un orgueil comme un autre.

Les